



## Le site d'information des professionnels de l'éducation

- Y A-T-IL ENCORE LA PLACE POUR UNE PENSÉE MILITANTE EN ÉDUCATION ? (FRANÇOISE STURBAUT, PRÉSIDENTE D'EDUCATION ET DEVENIR)

### Abonnés » Articles

#### [Y a-t-il encore la place pour une pensée militante en éducation ? \(Françoise Sturbaut, présidente d'Education et Devenir\)](#)

Paru dans [Scolaire](#) le dimanche 04 octobre 2020.

Ce week-end, l'association Education et Devenir -E et D- ([ici](#)) a tenu ses "Journées des adhérents". Françoise Sturbaut, sa présidente, répond aux questions de ToutEduC.

**ToutEduC** ; Aviez-vous un "fil conducteur" pour ces journées ?

**Françoise Sturbaut** : Le "fil conducteur" était une réflexion sur ce que le confinement et ses suites ont pu apporter ou peuvent apporter comme transformations positives dans l'Ecole. C'est pourquoi nous avons commencé avec l'intervention d'Alain Bouvier dans la droite ligne de ses chroniques ([ici](#)). La poursuite de la réflexion s'est faite avec des ateliers qui portaient sur trois thématiques chères à E et D mais passées au crible du confinement et des questions -et donc des réponses- qu'il a suscitées ou initiées :

le pouvoir d'agir des établissements scolaires ou comment l'autonomie qui a vu le jour en cette période traumatique peut devenir le pouvoir d'agir décuplé de tout le collectif établissement

l'outil numérique au service de la pédagogie différenciée et des situations complexes

la coéducation redéfinie avec la reconnaissance de l'égale importance des enseignants, des parents, des éducateurs.

Ces ateliers ont débouché sur une liste de propositions concrètes, réalisables sans modifications du code de l'éducation. Elles vont paraître dans la semaine qui vient sur notre site.

**ToutEduC** : N'aurait-il pas mieux valu traiter d'une thématique qui permette à vos adhérents de "lever le nez du guidon" par rapport à un quotidien prégnant et anxiogène ?

**Françoise Sturbaut** : Partir d'un quotidien anxiogène pour en retirer des éléments positifs qui font avancer l'Ecole vers plus de démocratie et de prise en compte de tous dans leur diversité, c'est une bonne façon de "lever le nez du guidon", non ?

**ToutEduC** : Se retrouver uniquement entre adhérents, est-ce toujours une bonne idée aujourd'hui ?

**Françoise Sturbaut** : On sait désormais que non, la notion de militantisme ne faisant plus l'unanimité. Il faut très certainement que nous repensons la forme même de notre association. "Laboratoire d'idées", groupe de propositions, etc. avec une structure plus légère et plus réactive. Le nombre de nos adhérents a fortement chuté en 10 ans. Les gens préfèrent à une adhésion un clic pour lire un article ou télécharger un cahier. Nous ne pouvons plus lutter contre cela. Il nous faut désormais "faire avec" pour pouvoir continuer à partager les valeurs qui nous sont chères.

**ToutEduC** : Est-ce que ce genre de réunion peut être autre chose qu'un rituel où on écoute une bonne parole et on échange autour d'elle, sans qu'il en demeure grand-chose ensuite ?

**Françoise Sturbaut** : Bien sûr que c'est autre chose ! Parce qu'il n'y a pas de "bonne parole" mais des échanges d'idées parfois vifs mais qui montrent à chaque fois une pensée en mouvement qui, confrontée à des événements extérieurs, se questionne pour trouver de meilleures réponses.

**ToutEduC** : Vous avez également réuni votre assemblée générale annuelle: pourriez-vous nous dire si elle a pu établir une sorte de "feuille de route" pour votre association ?

**Françoise Sturbaut** : L'assemblée générale a décidé de repartir sur ce qui fait notre notoriété : nos publications. Des appels à articles pour de futures publications vont être lancés autour de thématiques très variées. Dans l'ordre de lancement, ces publications porteront sur l'aménagement des espaces scolaires, l'école inclusive dans toutes ses dimensions pour les élèves les plus loin de l'école, le nouveau lycée, l'enseignement supérieur dans les lycées, le conseil de classe, la formation continue et la formation initiale.

**ToutEduC** : À cette étape de l'action gouvernementale envers le système éducatif, comment l'association Education et Devenir se situe-t-elle ?

**Françoise Sturbaut** : Face à l'action ou aux actions gouvernementales, E et D reste très prudente, voire circonspecte. Prenons la réforme du lycée et du bac qui risque d'être très mal perçue et ce, dans le temps même où tout le monde a fini par reconnaître l'obsolescence du précédent baccalauréat, du fait des programmes beaucoup trop ambitieux et infaisables dans un temps aussi congru.

A l'instar de cette réforme, tout semble devoir aller "à marche forcée" sans que toutes les conséquences, les interactions n'aient été mesurées, ni même prévues. Le temps de l'éducation n'a jamais été celui du politique. Il est plus ample, demande des expérimentations, des consultations afin d'étudier en amont toutes les retombées et les effets pervers.

**ToutEdu** : Quelles soient à court, moyen ou long terme, avez-vous des initiatives à nous annoncer ?

**Françoise Sturbaut** : Deux journées nationales sont prévues au printemps 2021. Elles auront lieu le samedi 27 mars à Paris et le mercredi 19 mai à Avignon autour de l'actualité politique liée aux élections des conseils départementaux et régionaux, plus précisément sur la thématique "Quelles compétences scolaires et éducatives pour les collectivités territoriales ? Vont-elles trop loin ?".

**Arnold Bac**